

■ Expo en vue

Les corps-à-corps d'Oda Jaune

✦ Premier solo bruxellois pour une artiste que les Belges apprécient.

Bulgare d'origine, formée en Allemagne, elle vit à Paris depuis 2008.

ODA JAUNE A TOUJOURS PEINT LE CORPS et ses tribulations dans la vie des êtres. Fort expressive et réaliste à ses débuts, sa peinture s'est progressivement écartée de toute représentation attendue pour devenir, toujours davantage, par des jeux de métamorphoses intrigantes, une sorte de réservoir brûlant de métaphores physiques, d'intériorités dévoilées sous le manteau.

L'art d'Oda Jaune n'est pas a priori du genre drôle ou plaisant. Il est uppercut. Coup de poing dans le nivellement des attendus. Viande à nu. Il est ce qu'elle est fondamentalement, une artiste des sens multiples et visionnaires. Même si, curieusement et délicieusement, elle-même ressemblerait plutôt à ces anges que l'on croise sans y croire, tant ils requièrent d'emblée sympathie, attachement, bon dieu sans confession. Une impression qui, d'ailleurs, n'est pas loin de sa vérité.

Le sous-titre – "If you close your eyes" – d'un bel ouvrage sur Oda Jaune paru récemment chez Roads Publishing avec un avant-propos de Catherine Millet, dit bien, fort à propos, ce qu'il veut dire et qu'elle souhaite : l'art se regarde avec les yeux de l'intériorité, se dévisage avec le cœur et les sens.

Intrigant

Elle a toujours, tout au long de son parcours créatif, privilégié l'intrigue, les images à double ou triple sens et plus, les couleurs qui tranchent et des jeux de formes qui, bouleversant les entendements communs, poussent d'office le spectateur à s'interroger sur ce que ces formes recèlent d'intensité intérieure.

Recèlent de parts d'ombres et lumières. A chacun de nous le droit – qu'elle agite tout de suite quand on lui pose

une question trop précise – d'y voir ce qu'il ressent personnellement, la proposition plastique de l'artiste n'étant que porte ouverte sur l'infini des pensées, des ressentis.

Dans cette solide et profonde, et donc intense, exposition se mêlent et s'emmêlent des sculptures en porcelaine de 2016 et des peintures à l'huile de 2017.

"Sans titre" autre que leur matériau de base, ces pièces à conviction sont le compte-rendu troublant et lumineux (sous l'écorce) de combats quotidiens de l'artiste avec une matière minérale ou picturale qu'elle associe à la matière physique, psychique ou viscérale longuement pétrie en elle.

Matières vivantes

Et pétrie depuis qu'elle se questionne sur l'être (et le corps) qu'elle est dans un monde d'êtres plus ou moins semblables ou... différents. En regardant ses tableaux, ses porcelaines, ne cherchez pas midi à quatorze heures ce que l'artiste a voulu vous dire. Cherchez plutôt ce que ces œuvres suscitent en vous. Parts de bonheurs, de malheurs ou d'incertitudes. Un univers s'y love.

Il faut regarder de près ces travaux offerts à nos sentiments, à nos réflexions ou convictions. Ses porcelaines, longuement pétries, sensuellement arrondies, polies d'une main tendre, sortes de vases à mémoires, à souvenirs, et surtout pas vases à fleurs, développent des formes corporelles. Des bustes, des têtes qui se joignent, des petites mains entre les seins, des extravagances et des morceaux d'âme.

Blanc lumineux

C'est tout blanc, d'un blanc pur, envahissant, qui accroche la lumière et se passe d'autre couleur que celle-ci, si pure. Au contraire, les peintures sont colorées, mais moins violemment que celles d'hier.

Il ne faut pas être grand clerc pour voir et comprendre qu'Oda Jaune les a conçues comme part non négligeable de ses blancheurs sculptées. De ses quêtes actuelles. Avec les intrigues qu'elle y développe entre elles, belle façon de vous enjoindre à ouvrir l'oeil.

Roger Pierre Turine

TEMPLON

II

ODA JAUNE

(ARTS LIBRE) LA LIBRE BELGIQUE, 26 avril 2017



ODA JAUNE

(ARTS LIBRE) LA LIBRE BELGIQUE, 26 avril 2017

Portrait en clair-obscur

» **Forme et fond : le propre de tout artiste d'exception.**

LA DAME QUI PEINT des corps éventrés, bouts de viande et morceaux de corps en apnée n'est ni une charcutière, ni une obsédée du sang à vif. Il n'y a pas une trace de sang sur ses toiles. Il y a des formes, rouges ou roses, rappels intrigants de corps qui sont les nôtres dans une vie jamais cousue de fil blanc. Même si le blanc est la couleur pure, virginale, indice de fragilité, de ses porcelaines sculptées.

Contrairement aux apparences, fausses, que donneraient ses toiles, ses conquêtes en deux ou trois dimensions, Oda Jaune n'est pas une virago couteau entre les dents !

Jeune femme alerte, souriante, délicieuse même, elle est celle par laquelle l'art arrive à dire qui nous sommes dans un monde sans lumière. Elle décrypte la lumière, les ombres à l'entour.

38 ans, une vie devant soi, même si, malheur de parcours, elle en a une derrière elle, Jörg Immendorff, qui la

comme on l'a écrit, influencée par Bellmer ou Louise Bourgeois. Je suis dans mon monde. J'aime suivre mon propre chemin, pas à pas. Dans une de ses peintures, quatre médecins opèrent. Ils ont des têtes d'animaux - singe, mouton, chouette, aigle. *"Peut-être les animaux sont-ils meilleurs que les hommes ! Il n'y a pas de clé pour entrer dans mon art, chacun doit le ressentir par rapport à lui-même."*

Un grand tableau, impressionnant, décrit un somptueux nuage de fumée venu d'une maison dont on ne voit que la toute petite porte en bas de la toile. Et, devant celle-ci, la sculpture d'une main à l'index noirci par la flamme d'une bougie allumée...

"J'aime bien ce qui touche la terre et le ciel... Que voir dans ce vaste nuage ? Peut-être l'énergie des rêves qui nous emportent ? Cette main qui touche le feu ? Dans la vie ne fait-on pas la même chose parfois... On a diverses raisons pour cela, pour sentir qu'on est le plus fort !"

"Pas de dessins préparatoires. J'ai une idée de départ qui évolue, peut changer en cours de route. Je suis requise par l'intériorité, le centre de l'être, mais j'ai besoin de l'extérieur pour y arriver..."

R.P.T.

surnomma Oda Jaune, s'en étant allé trop tôt en 2007, lui laissant leur fille en souvenir vivant.

Fragile et forte, son apparence ne trompe pas sa vérité. *"Je pense que je suis au naturel comme je suis, aujourd'hui, devant vous. Quand je travaille, et je le fais chaque jour, c'est différent. Je me concentre, parfois sur une main, et rien d'autre n'existe. Mais, dans la réalité, il est très important pour moi d'avoir des amis, d'être vivante. C'est sacré."*

Métamorphose

Ici, Tessa de Caters, bras droit de Mathieu Templon, intervient à bel escient : *"Dans 'Le Banquet', de Platon, nous, êtres humains, étions doubles, puis on nous a séparés, il manque donc quelque chose... Ne serait-ce pas cela le fil rouge du travail d'Oda Jaune... Comme dans ces deux têtes qui cherchent à se rejoindre, se recomposer ?"*

Métamorphose, l'art d'Oda Jaune est une métaphore de la vie. L'artiste en parle calmement, délicatement, subtilement. On la verrait presque prendre ses terres à pleines mains, les malaxer pour décrire des rondeurs très sensuelles dans une matière vive.

"Je cherche la forme pour exprimer le ressenti et mes anatomies, je les cherche sur internet. Et non, je ne suis pas,

Bio express

Née Michaela Donowska à Sofia en 1979. Devenue Oda ("précieuse" ou "chérie") et Jaune (solaire), surnom donné par son mari, le grand Jörg Immendorff (décédé en 2007), qui fut aussi son professeur à l'Académie de Düsseldorf. En 2008, s'est installée à Paris. Depuis 2009, expose chez Daniel Templon. En 2011, confrontation avec Rops, à Namur. Expos internationales.

TEMPLON

II

ODA JAUNE

(ARTS LIBRE) LA LIBRE BELGIQUE, 26 avril 2017

*“Je pense que nous sommes nés
avec la douleur. On n’a pas fait
le choix de naître, c’est un grand
drame. L’important dans la vie,
c’est de faire face. Ne pas courir
ni avoir peur. L’attaque est
la meilleure des défenses...”*

*“J’aime ce qui semble toucher ciel
et terre...”*

Oda Jaune

Infos pratiques

Galerie Daniel Templon, 13a, rue Veydt,
1060 Bruxelles. Jusqu’au 27 mai. Infos : 02.537.13.17
et www.danieltemplon.com

TEMPLON

ii

ODA JAUNE

(ARTS LIBRE) LA LIBRE BELGIQUE, 26 avril 2017

Libre
Arts
Supplément à La Libre Belgique - N°17 - Semaines du 26 avril au 2 mai 2017

HASSAN SHARIF

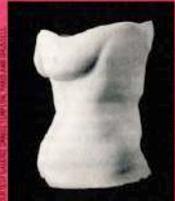
UN ART AU CARREFOUR
DE L'OCCIDENT
ET DU MOYEN-ORIENT

pp.2-3

Salon
Le Gaulois s'ouvre
à d'autres
mondes p.15

**Art
contemporain**
La foire de
Cologne hausse
le niveau p.13

Galerie
Les corps-à-corps
d'Oda Jaune
pp.4-5



CONTRIBUTOR: HASSAN SHARIF AND GALLERY: GABRIELLE VAN DEN ENDE © HASSAN SHARIF / ARTCOOPERS, SEVEN THINGS, JAM & PISTO A. ZRENT